

FERNAND PORDIE : portrait



Fernand Pordie est né le 11 novembre 1924, signe de la victoire, à Dakar. Il commence par pratiquer le basket. En 1943, il prépare le monitorat d'éducation physique au CREPS de Toulouse. L'équipe de football du CREPS, en manque d'effectifs, lui demande de remplacer au pied levé, un titulaire absent. Fernand joue et gagne avec son équipe par 2 à 1, dont un but marqué par lui-même de la tête. Parmi les spectateurs, se trouve Monsieur RIOUX qui le remarque, le présente au TFC qui l'engage en 1945 comme semi professionnel CFA, après avoir été international militaire en 1944, quand il était à l'école des mousses. Il devient moniteur d'éducation physique aux armées et, en 1947, il signe à Rennes pour jouer en première division en compagnie d'internationaux tels que Prou, Guerin, Grumelons... En 1948, il est papa d'un garçon, Alain, né à Toulouse et qui décèdera tragiquement dans un accident de la route en 1990. En 1950, il part pour Angers où sa première fille, Danielle, voit le jour. À la même époque, un jeune qui deviendra célèbre fait ses débuts à Angers ; il devient et reste, par la suite, son ami malgré la gloire, il s'agit de Raymond Kopa. A noter que Fernand est parti si vite à Angers, qu'il en avait oublié de fermer la porte de son appartement de Rennes à clé. C'est son épouse, de retour de Toulouse où

elle était en vacances, qui trouvera la porte ouverte. Le club prestigieux de Monaco l'accueille en 1952. En 1953, il a 29 ans et signe à Troyes, club de deuxième division. Son épouse lui donne une deuxième fille, Marie-Claude. En 1955, il est entraîneur - joueur à Vauzelle, près de Nevers, en CFA. En 1958, il évolue à Saint-Flour, dans le Cantal. Son dernier fils, Christian, y naît. En 1959, il se rapproche de Toulouse et signe à Auzat. Enfin, c'est en 1961, sous la présidence de Gabi



Laffont que Fernand arrive à Cugnaux où il cumule les fonctions de joueur en équipe Une et entraîneur de cette même équipe. En même temps, il est chargé de superviser le concours des jeunes footballeurs pour le compte de la Ligue Midi Pyrénées, concours où s'illustrèrent quelques jeunes cugnalais. La famille en était à son 31ème déménagement.



Au cours de sa première saison d'entraîneur, ses méthodes ont sûrement du bon puisque son équipe reste invaincue, mais ne peut accéder en division supérieure à la suite d'une erreur administrative. En 1964, toujours sous sa direction, l'équipe manque encore une fois de peu son accession en Division d'Honneur. A la fin des années 60, il cède la place, pour peu de temps, à deux autres entraîneurs réputés Enée et Dorsini,

tous deux anciens pros du TFC. Puis, il reprend en main la destinée de l'équipe fanion qui connaît alors des hauts et des bas jouant l'ascenseur entre la PH sous les présidences successives de Joseph Valero, Antoine De Marchi et Alain Pascal. C'est en 1982, que Fernand Pordie propulse les deux équipes Seniors en division supérieure, la Réserve en Promotion Première Division et l'équipe fanion en Division

Honneur, niveau au-dessous duquel elle n'est plus jamais redescendue. La saison suivante, sous la présidence d'Antoine De Marchi, le club confie à Robert Mouynet la direction de l'équipe une que Fernand lâche définitivement pour s'occuper des Seniors 2 et des jeunes jusqu'à ce qu'il arrête ses activités la JSC peu après son départ à la retraite. Mais, Fernand Pordié n'est pas lié à la ville de Cugnaux que par le football. Parallèlement à cette activité sportive, dès son arrivée en 1961 et jusqu'aux environs de 1974, il occupe un poste de moniteur municipal d'EPS et de surveillant de cantine dans les écoles de Cugnaux. Mais en 1974, l'Éducation Nationale interdit toute intervention extérieure dans les écoles. La mairie lui confie, alors, l'entretien des installations sportives, tout en continuant la surveillance dans les restaurants scolaires, missions qu'il gardera jusqu'en 1988, date de son départ à la retraite. Dès lors, la maladie le gagne et c'est en 1995, à l'âge de 69 ans qu'il décède d'une rupture d'anévrisme. Personnage au charisme extraordinaire, il laissera derrière lui une trace impérissable de son passage dans la commune. Il reste pour la JSC et le football cugnalais une de ses figures emblématiques. Pendant ces 27 années passées au service de la JSC en tant que technicien, il aura apporté énormément pour l'essor du club et contribué, pour une très grande part, à faire de lui ce qu'il est aujourd'hui, un des plus grands clubs en Midi Pyrénées. Pour tous ceux qui l'ont bien connu, il était " le Chef ".



Il donnera le nom au 2^{ème} stade de foot de Cugnaux en 2006.